

Faites-le vous-même !

Refaire un antidérapant

La pointe de diamant n'est pas éternelle ! Après quelques années, le relief de l'antidérapant sorti des moules de ponts s'érode et devient glissant. Refaire cette surface de gelcoat, souvent farineuse, fâchée et étoilée à la suite de chocs n'est pas réputé facile. Deux alternatives s'offrent à l'amateur : le collage de (pesantes) plaques antidérapantes après énergique ponçage préparatoire, ou l'application d'une peinture antidérapante après ponçage ou directement sur la pointe de diamant.

Notre curiosité a été piquée par un nouveau produit venu de Nouvelle-Zélande, le KiwiGrip, peinture polymère acrylique qui peut s'appliquer directement sur la pointe de diamant ou d'anciens antidérapants sans autre préparation qu'un bon nettoyage. Aucun apprêt n'est nécessaire, sauf sur les ponts métalliques, et la peinture peut être teintée au goût de chacun. Non toxique, sans odeur ni solvant, rebouchant les défauts de surface et permettant de déterminer l'importance du relief lors de l'application, nous l'avons mise en œuvre sur un petit voilier polyester de 5,25 mètres. Cette application a été précédée d'un démontage de tout l'accastillage et de la mise en peinture de toutes les parties lisses du pont avec un système complet bi-composant, soit une bonne semaine de travail, compte tenu des phases de séchage et de ponçage. Pour un résultat esthétiquement correct, la réalisation d'un antidérapant vient donc en tout dernier lieu d'un cycle de réfection totale.

Texte Eric Vibart.

Photos François-Xavier Ricardou.

TEMPS MOYEN

3 heures 30 environ ont été nécessaires, uniquement pour passer l'antidérapant et des adhésifs de masquage (30 euros) soit un total de 155,50 euros.

116 euros, auquel il faut ajouter celui du rouleau spécial (9,50 euros) et des adhésifs de masquage (30 euros) soit un total de 155,50 euros.

- L'essai préalable sur un carton consomme certes un peu de produit, mais est indispensable pour se faire la main.

COÛT

Entre autres diffusé par Accastillage Diffusion, le KiwiGrip importé par Seaview Progress (www.seaviewprogress.com) est disponible en blanc, ivoire et gris, et vendu 58 euros le pot de 1 litre ou 162 euros le pot de 4 litres. Pour réaliser l'ensemble du pont de notre petit croiseur, deux pots ont été nécessaires, soit un prix de revient de

À FAIRE

- Estimer la quantité de produit nécessaire selon la formule : longueur hors tout x largeur x 0,75 = surface en mètres carrés... d'où il faut retrancher les parties qui ne sont pas à peindre, soit environ 25 %.
- Prendre le temps de procéder à un masquage minutieux et intégral des parties à ne pas peindre (ce qui nous a demandé presque une journée complète

À NE PAS FAIRE

- En extérieur ou à flot, choisir ses heures en évitant l'humidité causée par la rosée du matin ou du soir.
- Ne pas attendre un début du séchage pour ôter les bandes de masquage. Cela risque de décoller le produit du support.



1 **Brosser énergiquement.** Pour nettoyer à fond la pointe de diamant encrassée sans endommager le gelcoat, brosser énergiquement les surfaces concernées avec une brosse métallique souple (fil de laiton), alternativement dans un sens puis dans l'autre.

2 **Dégraisser toutes les surfaces.** Un nettoyant spécialement conçu pour dégraisser et rénover le gelcoat encrassé en profondeur permet, après démontage de l'accastillage et brossage, d'obtenir une surface nette. Toutes les surfaces lisses ont ensuite été peintes.

3 **Masquer les surfaces lisses.** Les surfaces de pointes de diamant sont cernées de bande cache longue durée. Certaines, étroites, sont conçues pour épouser une forme arrondie d'un seul tenant. Sinon... coller des petits morceaux (préparés d'avance) à la suite !

4 **Chasser la poussière.** Comme toute peinture, l'antidérapant demande 80 % d'une préparation lente et ingrate ! Une fois le pont entièrement masqué, un ultime coup d'aspirateur – surtout dans le cockpit – assure la netteté de la surface à peindre.

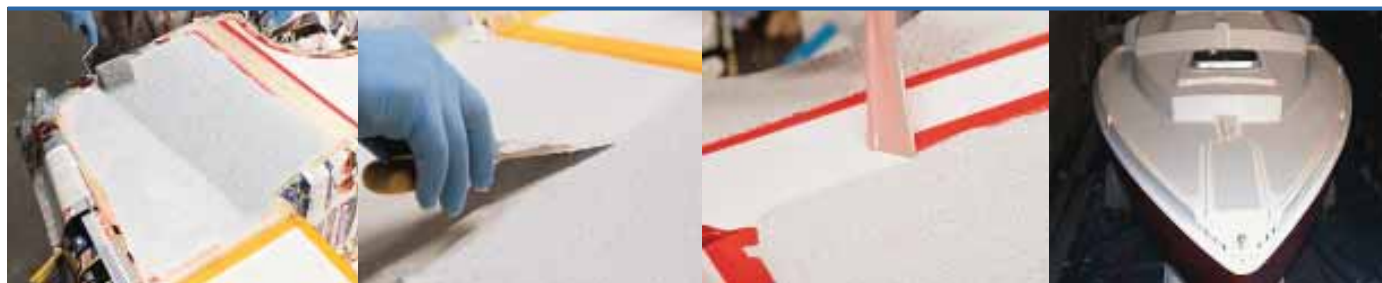


5 **Mélanger le produit.** D'une consistance de yaourt, le produit nécessite un brassage avant application. Une hélice mélangeuse au bout d'une perceuse fait l'affaire : vitesse lente pour éviter bulles et projections et pot maintenu pour empêcher qu'il valse !

6 **Le test du carton.** S'entraîner d'abord sur un carton. Étendre le produit à la spatule pour apprendre à en doser la quantité, puis à contrôler son relief avec le rouleau. Une fois sec, le carton peut-être plié sans que le film de peinture casse !

7 **Choisir ses effets.** Le relief dépend de la quantité de produit déposé et de la pression exercée sur le rouleau ! Plus la pression est forte, plus le « crépi » sera marqué. Une deuxième couche peut-être passée après séchage partiel de la première (20 minutes).

8 **Premier passage.** Un capot démonté est un excellent prétexte au passage « en vrai » sur le pont. On répète les opérations apprises à l'aide du carton sur une surface autour de laquelle on peut tourner librement. La pointe de diamant disparaît !



9 **Rouler lentement.** Rouler avec une bonne pression aux premiers passages, égaliser les passages voisins, puis, pour finir, égaliser la surface en passant le rouleau sans appuyer. Cet ultime passage lisse la surface et élimine les bulles d'air.

10 **Reprendre les excédents.** Si la surface a été trop chargée, il suffit d'ôter les surplus à la spatule et de recommencer toute l'opération. Le KiwiGrip, hors poussière en une heure et sec en surface en quatre heures, demande 48 heures avant de pouvoir marcher dessus.

11 **Oter le masquage.** Retirer l'adhésif de masquage dès que l'on est satisfait de l'application. La séparation est nette tant que le produit est frais. Une éponge humide suffit à supprimer sur le champ les bavures accidentelles qui pourraient survenir.

12 **Pratique et esthétique.** Laisant parfois deviner en filigrane l'ancienne pointe de diamant, on obtient une surface rugueuse, légèrement caoutchouteuse, qui retiendra pieds nus et semelles humides. Mais cette surface cratérée se nettoiera-t-elle facilement ?